

2. La synthèse de documents

On propose trois ou quatre documents de nature différente (textes littéraires, textes non littéraires, documents iconographiques, tableaux statistiques...) choisis en référence à un thème précis. Chacun d'eux est daté et situé dans son contexte.

2.1. Généralités

Trois ou quatre documents vous sont donc proposés, choisis en référence à un thème particulier. Celui-ci est souvent en lien avec l'actualité, il n'y a donc que peu de chances que vous n'ayez aucune connaissance sur le sujet !

La difficulté principale de la synthèse de documents est de rendre compte, **objectivement**, **brièvement** et **logiquement**, de l'essentiel du contenu du dossier proposé.

Souvent, le thème commun aux documents vous est donné dans le titre du dossier, ce qui vous permet d'être mieux orienté dans votre lecture. Sinon, une première lecture, intégrale, du dossier, vous permettra de répondre à la question posée par les documents (**problématique**).

La première étape de votre travail va consister en un inventaire des différents documents :

- nature (article, extrait de roman, chanson, document iconographique...)
- thème (de quoi le texte parle-t-il ?), thèse soutenue (Quel est le point de vue adopté par l'auteur ?), idées générales (chaque paragraphe correspond généralement à une idée) ;
- tonalité majeure (satirique, humoristique...).

Prenez l'habitude de toujours effectuer ce travail préliminaire, il vous permettra par la suite de gagner du temps sur la rédaction de l'introduction.

Passez ensuite à la lecture des documents, au regard des éléments précédemment mis en relief. Par exemple, si votre auteur emploie un ton satirique, il vous faudra peut-être prendre un certain recul sur ses arguments, comparés aux arguments des autres documents.

Pendant la phase de lecture, plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- vous pouvez surligner les documents, afin de dégager rapidement les idées pour l'élaboration du plan et la rédaction ;
- vous pouvez aussi reformuler les idées principales sur un brouillon.

Progressivement, au fil de la lecture, vont alors apparaître des liens entre les divers documents.

Exemple :

Afin que cette première étape soit plus concrète, comme les suivantes, nous allons procéder à l'analyse progressive d'un dossier complet, dont voici les documents :

Document 1 : M.A. ALLARD, "Les "Digital Natives" (15-25 ans), la génération des autochtones du Web", *www.delitsdopinion.com*, 22 avril 2009.

Document 2 : L. BLECHER, "Sur les blogs d'ados, des "délires" qui peuvent faire mal", *Libération*, 21 mars 2005.

Document 3 : M.C. RENAULT, "Les enfants de l'ère numérique imposent leur rythme aux marques", *lefigaro.fr*, 21 mai 2009.

Document 4 : "Génération numérique", 2009.

Vous ferez de ces documents, qui traitent de la génération numérique, une synthèse concise, objective et ordonnée.

Que pouvons-nous dire de la présentation de ces documents ?

Le **document 1** est un article issu d'un site Internet, qui, à première vue, va définir les Digital Natives.

Le **document 2** est aussi un article, paru dans la presse, qui va prendre la forme de témoignages sur les dérives des blogs.

Le **document 3** est encore un article de presse, paru sur le site Internet d'un grand quotidien, qui traite des relations entre nouvelles technologies et marketing.

Enfin, peu d'informations sont fournies sur le **document 4**, si ce n'est qu'il porte sur la "génération numérique".

Ces quatre documents sont contemporains, et s'étendent de 2005, pour le plus ancien, à 2009, pour les trois autres.

Passons à présent à la lecture des différents documents :

Document 1 : Marc-André ALLARD, "Les "Digital Natives" (15-25 ans), la génération des autochtones du Web", 22 avril 2009.

Ils sont nés entre 1985 et 1995, et ont donc aujourd'hui entre 15 et 25 ans. Ils ont un rapport tout à fait spécifique à la société, à la consommation, aux marques, à la politique, aux médias, etc., en grande partie façonné par les technologies numériques. Mark Prensky, enseignant et chercheur américain, les a baptisés les « Digital Natives » (natifs numériques), dans un essai paru en 2001.

Par cette expression, Mark Prensky a cherché à décrire l'avènement, dans le système éducatif américain, d'une nouvelle génération d'élèves et d'étudiants pour lesquels le numérique est un territoire « natif » dont ils seraient les « autochtones ». Leurs aînés seraient, au mieux, des « immigrants numériques », qui ne maîtriseraient les technologies qu'au prix d'un effort d'adaptation bien visible. Cet effort, ou « accent », consisterait par exemple à imprimer un email ou un texte numérique pour en prendre connaissance, plutôt que de le lire et de le commenter à l'écran...

Qui sont les « Digital Natives » ?

Suite aux travaux de Mark Prensky, le terme « Digital Native » a fait son chemin pour décrire de façon plus globale la génération des adolescents (11-18 ans) et des jeunes adultes (18-25 ans) d'aujourd'hui. Comme leurs aînés en leur temps, ils expérimentent les affres et les bonheurs du passage à l'âge adulte : changements physiques et hormonaux, apprentissage de la sociabilité, tiraillements entre besoin de protection et envie d'émancipation...